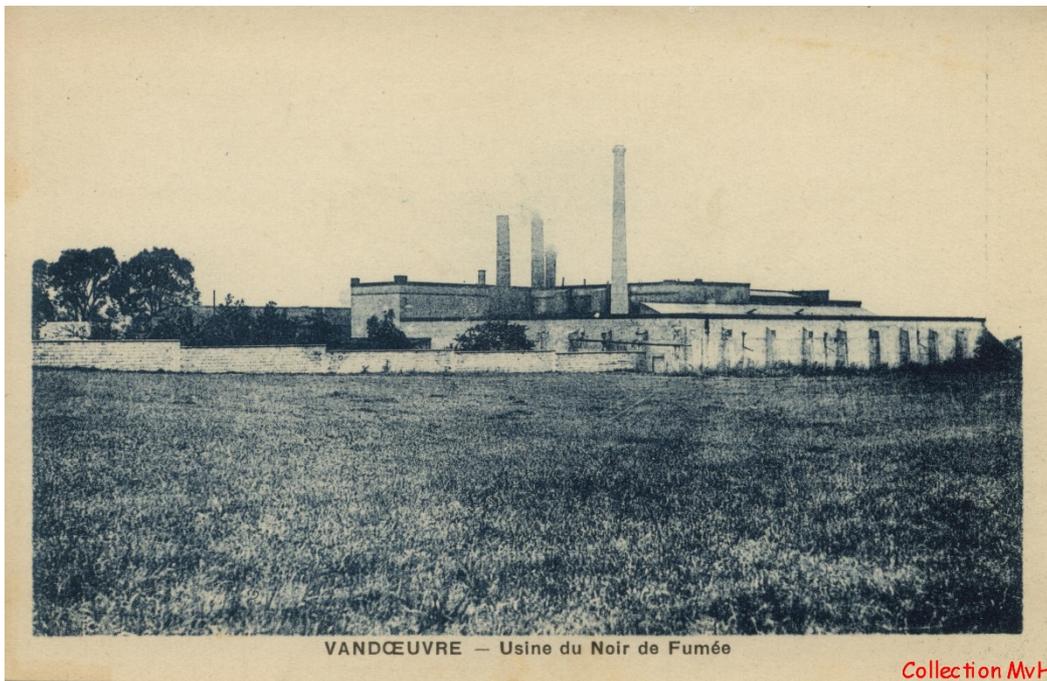
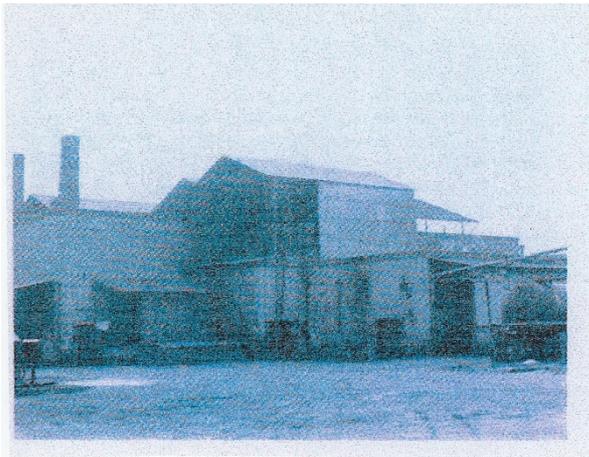


Chapitre 2 : USINE DU NOIR DE FUMÉE



Le Centre-ville des Nations est construit sur l'emprise d'une ancienne usine « Usine du Noir de Fumée » où fut fabriqué jusqu'en 1967, à partir de goudron de houille (acheminé des hauts fourneaux de Moselle) de la naphthaline et de la poudre noire (carbone), poudre nécessaire à la confection de pneus pour les firmes Dunlop et Hutchinson (produit semblable aujourd'hui au toner des photocopieurs).



L'usine fabriquait aussi des produits dérivés pour l'industrie pharmaceutique et l'entreprise de peinture Ripolin.

C'était une usine très polluante qui serait interdite aujourd'hui, mais qui faisait vivre des dizaines de familles, même si les hommes travaillant douze heures de rang, le plus souvent rongés par la maladie et la silicose, atteignaient rarement l'âge de la retraite.

La plupart d'entre elles vivaient autour de l'usine dans de petites maisons le long de l'ancienne rue Carnot (rue Gabriel-Péri et Gembloux, Marché et Benelux, entre le Château d'eau et le centre des Nations aujourd'hui), sans eau courante, sans confort.

En plusieurs tranches d'expropriation les habitants ont été relogés dans un lotissement mis à disposition par la commune dans les années 65-72 et situé sous le Haut-de-Penoy appelé aujourd'hui « Haut de Crévic » après s'être appelé longtemps « Lotissement de compensation ».

L'usine brûla entièrement en 1968. Le nuage de l'incendie qui fit rage pendant trois jours stagna sur la partie sud de l'agglomération puis poussé par les vents d'Ouest atteignit Château-Salins.

Une réflexion fut menée quant au devenir du site à une époque où on ne s'occupait guère de dépollution des sols dangereux, mais il fut quand même décidé de ne pas construire d'habitation à l'emplacement de l'usine.

C'est ainsi que le chantier de la Tour des Nations, œuvre du cabinet d'architecte Prouvé, put démarrer sur le site en 1972 pour s'achever en 1974. C'était un programme très novateur inspiré des centres commerciaux de la région parisienne et le premier du genre en Lorraine.

Depuis le début des années 60, le chantier énorme de la ZUP battait son plein, avec un démarrage le long de la trouée du futur boulevard de l'Europe. Bientôt le secteur géré par la SA HLM de l'EST (Batigère) rejoignit celui de l'OPAC (Vand'Est).

A la fin des années 70, la ville neuve a quasiment son aspect actuel.

De l'immense no man's land occupé précédemment par l'usine du Noir de Fumée, par la vinaigrerie, le champ de tir (plus près du château d'eau) et les jardins ouvriers, naquirent le parc Pouille, le parc des sports, le marché municipal, différentes résidences, puis la ludothèque et la médiathèque.

